

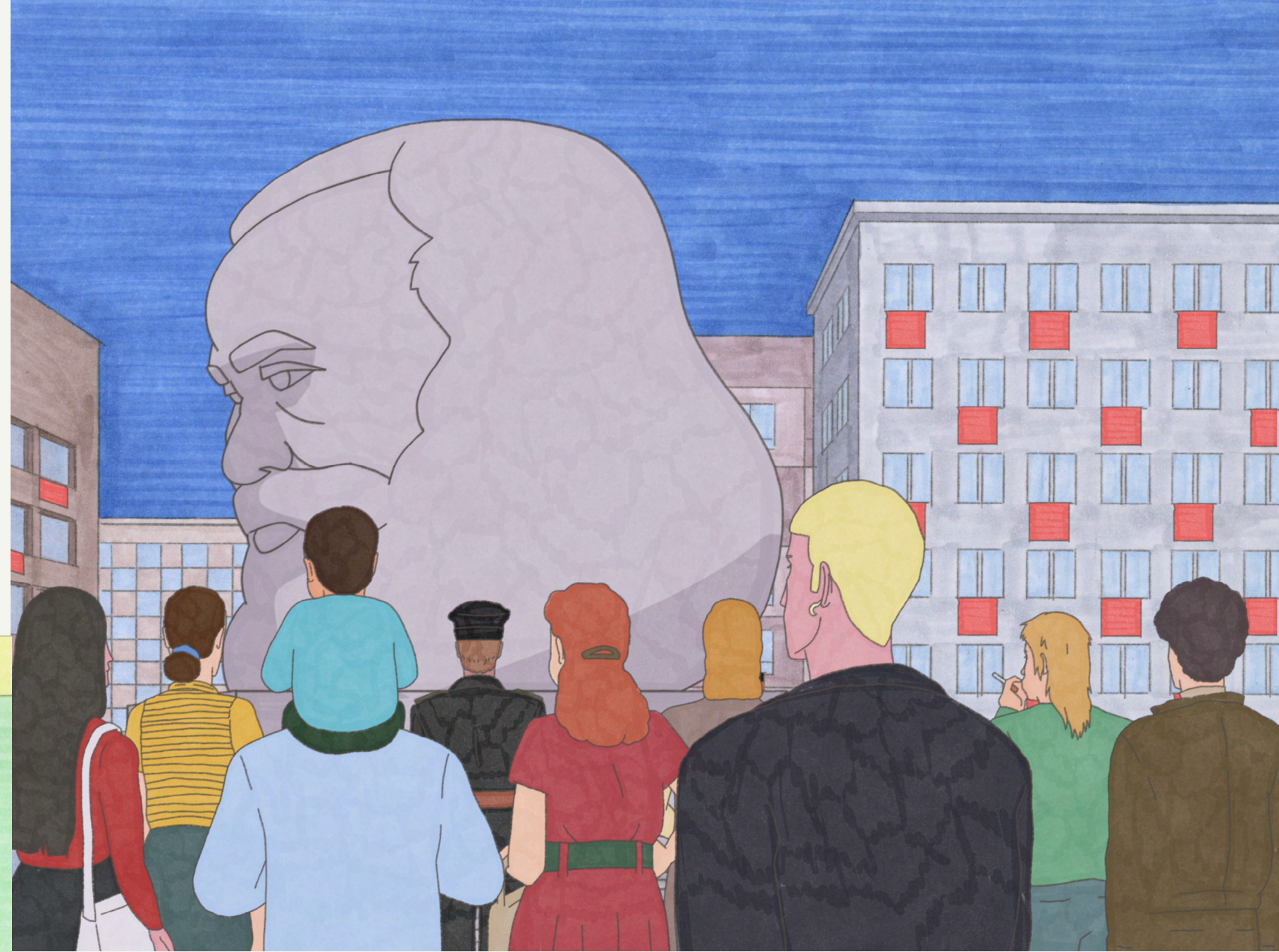
QUINZAINÉ
DES CINÉASTES
Société des réalisateurs de films de Cannes
CANNES

MARGARETHE 89

UN FILM DE LUCAS MALBRUN

VOIX : ANNA HEDDERICH, FRANZ LIEBIG, LUCAS PRISOR, JOCHEN HÄGELE MUSIQUE ORIGINALE : MAËL OUDIN
SON : QUENTIN ROMANET MONTAGE : CLARA SAUNIER ET VINCENT TRICON DÉCORS : MARIE LARRIVÉ
PRODUCTION : EDDY PRODUCTION, NICOLAS DE ROSANBO ET CÉLINE VANLINT

Synopsis



Leipzig, 1989.

Margarethe, une jeune punk contestataire du régime est-allemand, est internée en hôpital psychiatrique.

Elle tente de s'enfuir pour rejoindre Heinrich, un chanteur punk dont elle est amoureuse.

Mais alors que le régime vit ses dernières heures, la Stasi répand plus que jamais ses mouchards.

Intentions du réalisateur

Le personnage de Margarethe est inspiré de différentes figures féminines de la révolution pacifique est-allemande comme Cornelia Schleime, Ulrike Poppe ou Bärbel Bohley, mais aussi du personnage de Gretchen dans Faust.

C'est une histoire qui m'accompagne depuis toujours, que ce soit par la littérature avec Goethe ou le cinéma avec Murnau. Dans ces œuvres, l'amour que la très jeune Gretchen porte à Faust est fondé sur une imposture : il se fait passer pour un homme jeune et pieux alors qu'il s'agit d'un vieillard qui vient de signer un pacte avec le diable. Devinant cette trahison, elle sombre dans la folie. Cette figure de l'homme manipulateur, lui-même manipulé par un tiers - chez Faust, le diable en personne - m'a semblé être intéressante à exploiter dans le contexte de la RDA.

L'une de ses inventions les plus glaçantes du régime est sûrement celle de la Stasi et de son système de mouchards dispersés dans la population, faisant régner la méfiance et la paranoïa. La méthode de "Zersetzung" (dissolution) mise au point par la Stasi pour briser



les opposants au régime est inspirée par la psychiatrie mais à des fins inversées : là où la psychiatrie soigne, la "Zersetzung" vise à briser la santé mentale des opposants.

Cependant, tout comme Klaus avec Heinrich dans le film, ils revêtaient des allures amicales envers ceux qui les informaient. Ainsi Heinrich entretient un étrange rapport de proximité, presque filial, avec Klaus auprès duquel il moucharde.



Margarethe 89 explore l'impact d'un régime fou sur la santé mentale d'un individu qui refuse de se plier aux règles qu'il impose. Par extension cela pose la question de ce que signifie «être fou» quand un régime, qui établit les règles de ce qui est considéré comme «normal», est lui-même insensé.

Quant à Heinrich, qui a pactisé avec le régime, son amour pour Margarethe n'en est pas moins sincère. À quel moment la dissimulation peut-elle transformer l'amant idéal en bourreau ?

J'ai découvert le témoignage d'une femme, Ellen Thiemann, espionnée par son mari durant des décennies en ancienne RDA. Ce n'est qu'après la chute du mur qu'elle a appris que son mari était un «Agent Roméo», un espion de la Stasi, formé pour séduire des opposants politiques dans le but de les contrôler. Comme pour Gretchen dans Faust, l'amour de cette femme l'a amenée au bord de la folie.



À la fin du film, toute cette construction absurde s'effondre brusquement avec la chute du mur de Berlin. Heinrich perd ses repères et préfère la fuite à l'aveu. Dans cette Allemagne maintenant ouverte, il ne peut cependant trouver de refuge au regret et à la honte. Margarethe, quant à elle, reste tragiquement à l'hôpital. Mais prisonnière de ces murs, la chute de celui de Berlin fait naître en elle l'espoir d'un avenir meilleur.



Cette fin ambiguë est importante à mes yeux car elle reflète une vérité historique : les victimes du régime est-allemand internés en psychiatrie n'ont pas tous été libérés en 1989. Aujourd'hui, plus de trente ans après la disparition de la RDA, de nombreux contestataires portent encore des traces de ces violences exercées en psychiatrie.





La mise en scène de l'esthétique mégalomaniacale du régime m'intéressait particulièrement : l'architecture, les parades militaires, les portraits d'Erich Honecker, ...

À travers des plans très larges, je voulais montrer qu'il n'y a pas d'échappatoire pour Margarethe.

En réponse à ces plans très larges, j'ai dessiné de très gros plans où la texture marbrée du feutre souligne la fragilité des personnages.

Esthétique du film

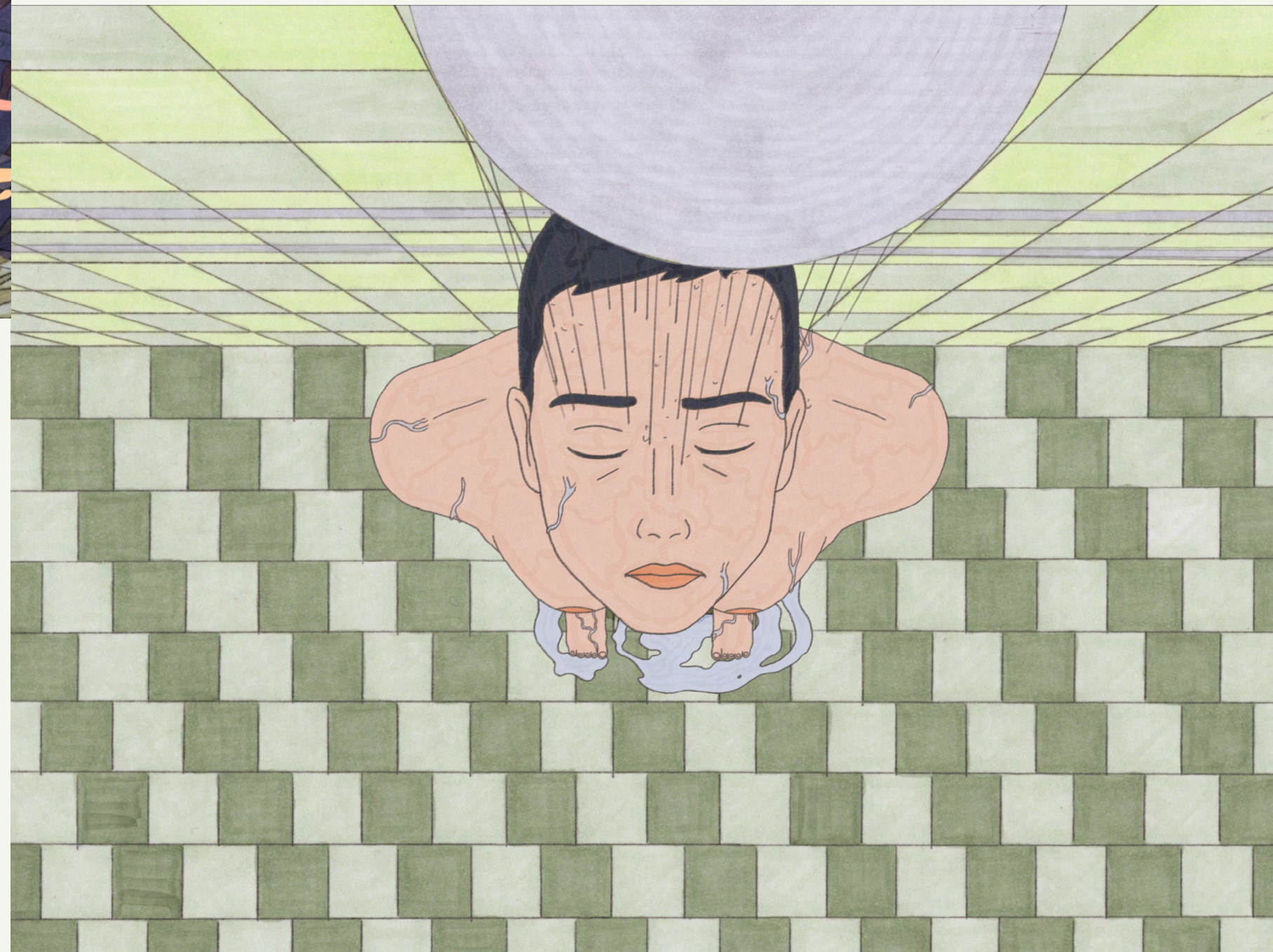


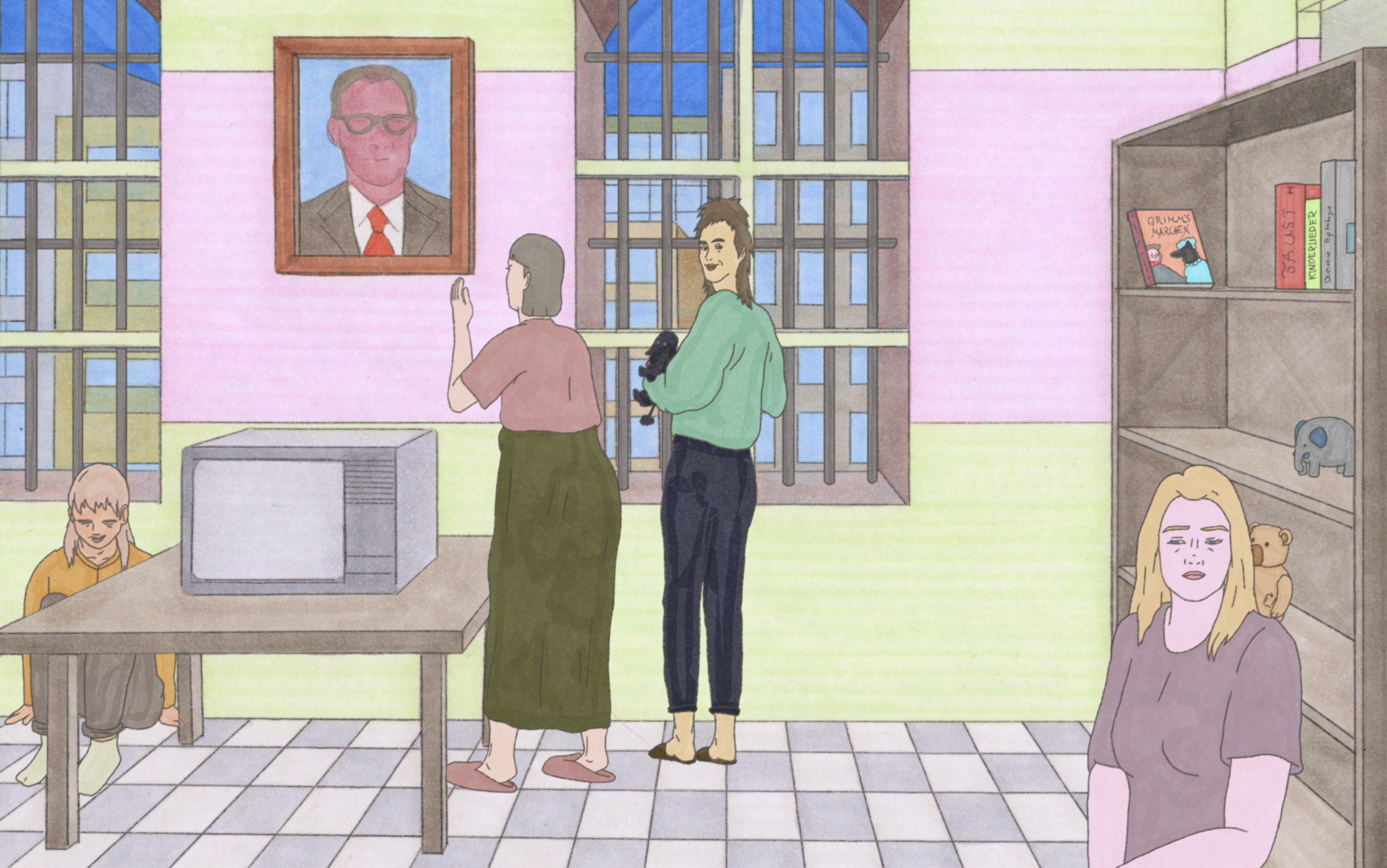


Le film est réalisé en animation traditionnelle au feutre et au crayon. Les décors sont faits sur papier. Simples et populaires en bureaucratie, ces outils me permettent d'exprimer une certaine naïveté qui me semble bien illustrer ce contexte historique un peu délirant dans lequel des punks et des prêtres se battent contre des bureaucrates communistes.

Le feutre rend les images très nettes, et supprime la profondeur de champ ce qui permet de montrer simultanément des actions au premier et à l'arrière-plan.

Tous les intérieurs ont été dessinés avec une perspective très fuyante vers le centre de l'image pour créer une étrange uniformité des lieux et que le spectateur se sente comme aspiré dans l'image. Graphiquement, je me suis aussi inspiré des peintures du courant artistique de la «Nouvelle École de Leipzig». Il s'agit d'un groupe de peintres figuratifs narratifs tous issus de l'école des beaux-arts de Leipzig (Hochschule für Grafik und Buchkunst), qui intègre et détourne des éléments du réalisme social soviétique : Néo Rauch, Rosa Loy, Tilo Baumgärtel.





Lucas Malbrun

Lucas Malbrun est réalisateur, diplômé d'art plastique à l'ENSAD Paris. Fruit d'une recherche expérimentale du récit qui se situe entre animation et art vidéo, son film de fin d'études « **Quand le fleuve se tait** » remporte le prix du court-métrage au festival Toronto Film Week 2016. Après une résidence à l'abbaye royale de Fontevraud organisé par la NEF (nouvelles écritures francophones), il participe à la cinquième saison de la collection d'En sortant de l'école avec « **La Clé des champs** » diffusé à la maison de la poésie à Paris et sur France Télévision.

Il entame une collaboration artistique avec Marie Larrivé qui donne naissance aux vidéos musicales « **Tropicool** » pour Gablé qui est projeté au Centre Pompidou et « **Saba** ». Réalisé entièrement au feutre, ce dernier donne lieu à une exposition du même nom à la Cité internationale des arts. Les expositions multimédias « Stupeur/ Fureur » et les « Traversées du Marais » à la Cité internationale des arts explorent le récit à travers l'image fixe et l'image animée.



Pour son court-métrage « **Margarethe 89** » il obtient la bourse Lagardère et la bourse Forte d'Ile-De-France. Le film est sélectionné à la Quinzaine des cinéastes au festival de Cannes 2023. Son prochain film, « **L'Empereur au balcon** » a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Villa Médicis début 2023.

Eddy

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

EDDY EST UNE
SOCIÉTÉ DE
PRODUCTION
FONDÉE EN
2015 PAR JEAN-
FRANÇOIS
BOURREL ET
NICOLAS DE
ROSANBO

Olga de Maxime Bruneel

2017 - 20 minutes

Festivals : Premiers Plans à Angers, Clermont
Ferrand, mention du jury à Busan, Krakow,
Sao Paulo,...

Le Mans 1955 de Quentin Baillieux en
coproduction avec DFEA

2018 - 15 minutes

Festivals : Best animation short à Saint-
Louis, prix du meilleur film au festival national
d'animation, Clermont-Ferrand, Annecy,...

Noir-Soleil de Marie Larrivé

2021 - 20 minutes

Festivals : Semaine de la Critiques - Cannes
2021, Telluride, Guadalajara, Premiers Plans,
Prix Emile Reynaud, nommé au Cesar 2022

Margarethe 89 de Lucas Malbrun

2023 - 18 minutes

Sélectionné à la Quinzaine des cinéastes -
Cannes 2023



Guerre Las de Jean-Baptiste Bertholom

2023 - 18 minutes

Orage de Benoit Michelet

2023 - 15 minutes

Le Corset de Louis Clichy

Long-métrage d'animation en pré-production
Sortie prévue en 2026

Crédits



Avec les voix de

Margarethe **Anna Hedderich**
Heinrich **Franz Liebig**
Rainer **Lucas Prisor**
Klaus **Jochen Hägele**
Peggy **Romane Meutelet**
Janina **Verena Walden**

Réalisé par **Lucas Malbrun**
Scénario **Lucas Malbrun**
Avec la collaboration de Marie Larrivé
Produit par **Nicolas de Rosanbo et Céline Vanlint**
Montage **Clara Saunier et Vincent Tricon**
Montage sonore **Quentin Romanet**
Musique originale **Mael Oudin**
Décors **Marie Larrivé**

Studios d’animation **Amopix, CICLIC et Brunch Studio**

Informations techniques



Langue **Allemand**

Durée **18 minutes**

Ratio **4/3**

Son **5.1**

Couleur / Noir & Blanc **Couleurs**

Disponible en **DCP / ProRes / H264**

Pays de production **France**

Contacts

wasia
distribution

International sales

miguel.wasia@gmail.com

Festivals

mikhal.bak@gmail.com

eddy

Production

prod@eddy.tv



